



Compte rendu réalisé par **Amalia MATURANA** et **Nadine RENAUDIN**

Emploi et perspectives dans le domaine du patrimoine bâti : de la sensibilisation collective au projet individuel

Proposée par l'Association pour la Recherche sur la Ville et Habitat (ARVHA)
Vendredi 7 novembre 2008, de 15h30 à 17h
Salle de conférence Delorme

Intervenants :

Catherine GUYOT, Présidente de l'ARVHA

Olivier LENOIR, délégué national de l'Union Rempart

Christian BORDERES, Secrétaire Général CAPEB IDF

Fabien GONDOLFI, Chef de Projet d'ARTEMISIA

Marc NAJIB, informaticien et webmaster à l'ARVHA

I. Présentation générale du programme EQUAL et du projet CHEIROTECHNIE

Catherine GUYOT, architecte de formation et présidente de l'Association pour la Recherche sur la Ville et Habitat (ARVHA), a dans un premier temps présenté brièvement les différents intervenants. Elle a ensuite introduit la conférence en présentant le programme européen EQUAL, dont le but est de lutter contre la discrimination et favoriser l'insertion des publics en difficulté, en particulier les jeunes et les femmes. Financé par le Fonds social européen (FSE), EQUAL a été mis en oeuvre par et entre les Etats membres de l'Union Européenne, jusqu'en 2008. Après deux campagnes d'appels d'offres, le projet est aujourd'hui terminé.

Au sein de ce programme, le projet CHEIROTECHNIE porte sur la valorisation des métiers et des savoir-faire dans le patrimoine bâti. Catherine GUYOT a précisé que la valorisation des métiers du bâtiment dans le domaine du patrimoine permettait non seulement l'insertion de personnes en difficulté mais aussi la revalorisation des métiers du bâtiment. De plus, cela concerne le patrimoine français mais aussi européen, grâce aux partenariats entre les Etats membres. Ainsi, des voyages en Grèce et en Espagne ont permis la découverte de leur patrimoine bâti.

Le projet CHEIROTECHNIE a été mené avec de nombreux partenaires européens, majoritairement français. Ceux-ci sont, en France, l'ARVHA, la CAPEB Région Ile-de-France (Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises du Bâtiment d'Île-de-France), l'Union REMPART Île-de-France, l'association ATAGRIF (Ateliers de Techniques Anciennes du Groupement REMPART Ile-de-France) et ARTEMISIA. Le partenaire espagnol est la Junta d'Extremadura et le partenaire grec est le Service de l'Economie et de l'Emploi de la ville d'Athènes.

Catherine GUYOT cède ensuite la parole aux intervenants afin qu'ils présentent plus en détail leur organisme.

Les ateliers d'ARTEMISIA, représentés par Fabien GONDOLFI, chef de projet, proposent des formations en peinture décorative et peinture en bâtiment. En dix ans, ARTEMISIA a formé plus de mille peintres.

L'Union REMPART, représentée par Olivier LENOIR, délégué national, est un groupement national de cent soixante-dix associations locales. Depuis quarante ans d'existence, les membres de REMPART ont à cœur d'agir concrètement sur le patrimoine.

La CAPEB Ile de France, représentée par Christian BORDERES, secrétaire général, existe depuis plus de soixante ans. La confédération a pour but de réunir et défendre les artisans, d'assurer la promotion des métiers, et également de développer de nouveaux marchés. La France compte environ cinquante mille entreprises d'artisanat, réparties sur l'ensemble du territoire. Il existe cent quatre CAPEB départementales, vingt régionales et une qui les regroupe à l'échelle nationale.

II. Les partenaires français

1. L'ARVHA

Catherine GUYOT détaille ensuite le programme EQUAL de 2005 sur la valorisation des métiers et des savoir-faire dans le patrimoine bâti. Dans le cadre du programme EQUAL, L'ARVHA coordonne les actions des partenaires.

Un "kit expo" a été mis en place : il est composé d'un site internet, d'un CD-ROM et d'une exposition itinérante en dix exemplaires. Le site (www.métiers-patrimoine.org) permet comme son nom l'indique d'obtenir des renseignements sur les métiers du patrimoine, grâce à des fiches par métiers. L'exposition, qui présente ces mêmes métiers, circule dans les CIO, les maisons pour l'emploi, les ANPE, les missions locales... Elle a notamment été présentée lors du Salon du Patrimoine 2007.

L'ARVHA réalise aussi des formations théoriques, des échanges de stagiaires, et de l'aide à la création d'entreprises. Lors des stages, les stagiaires réalisent un CD-ROM sur les activités effectuées, ainsi que des comptes-rendus de visites ou de voyages.

2. La CAPEB Ile de France

Christian BORDERES, secrétaire général de CAPEB IDF, présente les actions de la CAPEB IDF au sein du projet CHEIROT. Il a précisé d'abord que le patrimoine est un véritable outil pour promouvoir les métiers du bâtiment auprès des jeunes. La revalorisation de ces métiers est nécessaire car ils ont une mauvaise image auprès des jeunes qui les associent toujours à la construction de bâtiments modernes en béton et à une idée de pénibilité et de travail salissant. Ce constat a conduit la CAPEB à mener un certain nombre d'actions.

Grâce à des photographies, Christian BORDERES montre les réalisations de la CAPEB qui communique depuis 1987 auprès des jeunes. Le dispositif "Artisans managers" permet aux jeunes collégiens de rencontrer des artisans qui leur présentent leur activité, grâce à une maquette qui donne un aperçu de chaque type de métier. Les jeunes peuvent notamment participer à la construction de la maquette.

Depuis 1996-1997, un autre dispositif, appelé "Initiation aux métiers du patrimoine", a été mis en place. Christian BORDERES insiste sur l'importance du mot patrimoine pour sensibiliser les jeunes. Ce dispositif est mis en place sur un lieu patrimonial précis : la Commanderie des Templiers de Coulommiers, en Seine-et-Marne. Les jeunes viennent y découvrir un métier sur une journée, et surtout s'initier à la pratique de celui-ci. Ainsi, ils peuvent par exemple participer à un atelier de taille de pierre ou de charpente.

Il existe un troisième dispositif intitulé "Journées des métiers du bâtiment et du patrimoine". Christian BORDERES a présenté le cas du domaine de Villarceaux, sur lequel des artisans managers sont venus pendant deux jours animer des ateliers. De plus, des apprentis d'un centre de formation étaient venus sur le domaine, ce qui a permis une meilleure sensibilisation, grâce à ce contact jeune à jeune.

Christian BORDERES conclut en rappelant que le patrimoine bâti est le principal marché des artisans du bâtiment en Ile-de-France. Il termine sur un constat positif : dix ans d'actions et d'information s'avèrent aujourd'hui payants.

3. Les ateliers ARTEMISIA

Fabien GONDOLFI présente l'association ARTEMISIA et l'évolution des métiers de la peinture. Fondée en 1998, l'association forme environ cent peintres par an. Ses actions dans le cadre d'EQUAL et du projet CHEIROTECHNIE se traduisent surtout par un partenariat avec les Maisons du Développement Economique et de l'Emploi. Avec les différents partenaires du projet, ARTEMISIA a réalisé des journées de sensibilisation et d'information sur les métiers du patrimoine bâti, en se concentrant sur les métiers du second œuvre. L'association a souhaité cibler les demandeurs d'emplois mais aussi ceux qui les orientent et les conseillent dans leur recherche. Elle participe également à des forums pour l'emploi et était présente au grenelle de l'insertion.

Fabien GONDOLFI souhaite aborder deux points : l'évolution de l'image des métiers du bâtiment puis l'évolution des préoccupations écologiques.

En premier lieu, il évoque les actions réalisées auprès du public et des orienteurs. Divers supports didactiques sont employés, comme des PowerPoint, mais il y a aussi des témoignages d'artisans. Auprès des orienteurs, l'association s'est efforcée de sensibiliser sur le public à recruter. En effet, les qualités premières à rechercher pour intégrer les métiers du bâtiment ne sont pas forcément techniques. C'est plutôt le comportement professionnel, c'est-à-dire le savoir-être, la motivation et l'envie, ainsi que le respect des autres. Les personnes reçues par l'association sont principalement des personnes en reconversion. Quatre-vingt dix pour cent sont des demandeurs d'emplois et la moitié sont des femmes. Celles-ci comptent parmi les nouveaux candidats dans ces métiers. Il y a également beaucoup de jeunes qui ont eu une première expérience professionnelle.

Le deuxième point est l'évolution principale constatée par Fabien GONDOLFI : le public se dirigeait vers les métiers du bâtiment par intérêt pour les métiers d'art. Désormais, l'intérêt se porte de plus en plus sur l'éco-construction.

Dans le cas de la peinture, cet intérêt correspond à l'évolution juridique concernant les produits utilisés. Une directive européenne a été mise en place en 1997 sur les

composés organiques volatiles (COV). Suite à une première approbation en 1999, cette directive est réellement entrée en vigueur en 2004. Elle vise à limiter les produits polluants responsables de l'effet de serre (10 à 15% de l'émission de COV sont dus aux métiers de la peinture). La directive va s'appliquer en deux temps : en 2007 a eu lieu une première baisse des COV dans les produits et en 2010, il y aura une baisse encore plus drastique. Cela contraint les peintres à changer leurs habitudes de travail et à utiliser de plus en plus la peinture à l'eau qui est désormais valorisée. Aujourd'hui, les craintes des peintres portent sur la qualité des produits et la durée de vie de la peinture posée. Cela constitue aussi un changement important pour les fabricants.

En conclusion, Fabien GONDOLFI met en évidence le rôle principal de l'association qui est de mettre en relation des demandeurs d'emploi et les entreprises voulant une main d'œuvre nouvelle. Il insiste sur la nécessité de préparer les entreprises aux nouveaux demandeurs.

4. L'Union Rempart

Présentée par Olivier LENOIR, délégué national de cette union d'associations, Rempart a comme action principale de mener des chantiers de fouille sur lesquels travaillent des bénévoles. Le bénévolat est, selon Olivier LENOIR, une autre approche des métiers du patrimoine.

Créé en 1966, Rempart regroupe cent soixante-dix associations locales. La plupart sont des associations qui agissent sur un élément en particulier du patrimoine. Ces associations ont un projet local collectif et d'intérêt général. Ce projet constitue un engagement durable : la restauration d'un bâtiment est souvent très longue et celle-ci s'accompagne d'une volonté de donner une nouvelle utilité à ces bâtiments une fois restaurés.

Olivier LENOIR précise que Rempart intervenait sur un patrimoine varié : protégé (classé ou inscrit) ou non ; rural ou urbain; civil, militaire ou religieux. Les actions concrètes mises en place sont diverses : il s'agit de chantiers de bénévoles, de stages de formation, d'activités pédagogiques, ou encore d'activités d'insertion. L'association compte actuellement trois mille bénévoles.

L'objet principal de l'association est donc de restaurer et de transmettre le patrimoine bâti, grâce à la restauration et la réutilisation des édifices. En effet, le patrimoine est au service du citoyen, il est directement en rapport avec l'homme, l'individu. Il s'agit d'un bien collectif et donc d'un repère structurant.

Rempart s'attache aussi à la sauvegarde des techniques traditionnelles, comme la taille de pierre, en les retrouvant et en les transmettant. Cette transmission des savoir-faire se fait par l'organisation de stages qui aboutissent pour certains à un métier. Cela contribue ainsi à renouveler l'image des métiers du bâtiment.

Après cette présentation du rôle de Rempart, Olivier LENOIR détaille les outils utilisés pour remplir ce rôle. Les chantiers de bénévoles permettent à des jeunes de découvrir un métier et peut-être de trouver une nouvelle orientation. Cinquante pour cent de ces bénévoles sont des femmes. Rempart forme des animateurs pour encadrer les chantiers. Les stages de formation portent sur une technique particulière. Lors de ces stages, des rencontres avec des professionnels sont proposées. Il existe aussi un stage "Monuments historiques" encadré par un architecte en chef des Monuments historiques (ACMH). Au sein du programme EQUAL, Rempart s'efforce de poursuivre son action, en

proposant des stages d'initiation aux métiers de la restauration du patrimoine. Ainsi, entre 2005 et 2007, il y a eu cent soixante-dix stagiaires sur les stages EQUAL, dont soixante-dix pour cent de femmes et cinquante-deux pour cent de jeunes. Le contenu des stages propose une approche technique, une participation concrète des stagiaires, une présentation des formations professionnelles, une approche des métiers par le biais de rencontres avec des professionnels et une présentation des débouchés.

Olivier LENOIR conclut son propos en soulignant que Rempart forme des jeunes citoyens conscients du patrimoine, revalorise les métiers du patrimoine bâti et contribue à faire naître des vocations.

Conclusion

Catherine GUYOT insiste sur l'importance de la sensibilisation aux métiers du patrimoine bâti, auprès de tout le monde et en particulier auprès des personnes en difficulté. L'intérêt du projet CHEIROTECHNIE réside dans cette approche et aussi dans sa dimension transnationale.

Les questions de l'auditoire

Une première question est adressée à Olivier LENOIR sur la mobilisation des volontaires de Rempart et sur l'expérience de l'association avec des professionnels et s'il peut y avoir concurrence avec eux.

Olivier LENOIR explique que la mobilisation se faisait à l'échelle locale, par le biais des associations. La tête de réseau coordonne et valorise le travail des associations, en proposant chaque année une présentation de l'union et de ses chantiers, ce qui permet notamment un renouvellement de la promotion de Rempart. L'union dispose également d'un site Internet et de documents papiers qu'elle diffuse.

Auprès des professionnels, l'Union Rempart ne constitue pas une forme de concurrence puisque l'association valorise le métier. De plus, certains chantiers ne peuvent être pris par des professionnels et dépendent donc du bénévolat.

Une deuxième question a porté sur les financements des formations et sur les débouchés, dans le but de savoir si les jeunes sont confrontés à une certaine précarité.

Catherine GUYOT répond en premier, en précisant que le programme EQUAL a financé la moitié des actions mises en œuvre par les associations, tandis que le reste a été financé par des fonds nationaux (20%) et des fonds propres aux organismes (30%).

Olivier LENOIR ajoute que les financements apportés par EQUAL et par d'autres organismes, tels que la Direction de l'Architecture et du Patrimoine, permettaient aux stagiaires de l'union REMPART d'avoir des coûts très faibles. Cependant les financements à venir sont, bien que souhaitables, assez incertains.

Fabien GONDOLFI apporte quelques précisions : pour les demandeurs d'emploi, la région finance les formations professionnelles. Pour les salariés en activité, ce sont les organismes paritaires collecteurs agréés (OPCA) qui collectent des fonds auprès des entreprises. Une possibilité de se former aux métiers du patrimoine bâti, consiste, entre autres, à passer par le congé individuel de formation (CIF).

Pour Catherine GUYOT, le programme EQUAL est le principal financeur. Il a permis des mobilités, grâce aux partenariats européens. La dimension transnationale est un aspect très important du projet : ainsi, des publications ont été réalisées avec l'Espagne, ainsi que des voyages d'étude en Grèce. La dimension transnationale permet d'avoir une approche culturelle au niveau européen.

Christian BORDERES aborde le sujet de la crise actuelle. Concernant l'emploi dans les métiers du bâtiment, il est difficile de savoir ce qui va se passer. Il y a de fortes chances pour qu'il y ait des difficultés dans les mois qui viennent en particulier en début de l'année 2009. Cependant, ce propos est à nuancer. En effet, les entreprises ont eu des difficultés à recruter durant ces dernières années et ont dû engager des personnes pas forcément bien formées. Il y a donc plutôt une attente des entreprises de pouvoir engager des personnes issues d'une formation adéquate. Ainsi, même si les entreprises sont en difficulté sur le plan économique, il y a actuellement un important potentiel de main d'œuvre bien formée qui peut les intéresser. De plus, de nombreux chefs d'entreprises arrivent à la retraite, il y a donc toujours des possibilités d'emploi et d'avenir dans les métiers du patrimoine bâti, à tous les niveaux de l'entreprise.

Enfin, Olivier LENOIR conclut en rappelant l'idée intéressante de ce programme qui était de valoriser les métiers du bâtiment par la sensibilisation au patrimoine bâti.